

Nous voici maintenant en présence d'un potentiel considérable au service du Pays.

De jeunes hommes ont fait leurs preuves ; ils sont axés sur la coopération dans le cadre national et prêts à déployer tous les efforts que réclame le relèvement social, économique et culturel de la Nation.

De vastes perspectives s'ouvrent à nous pour l'avenir.

Le Maroc est un pays rural, essentiellement, et notre effort constructif se concentrera donc sur les campagnes, si nous voulons entreprendre avec succès une véritable industrialisation du pays, seule clef de son plein développement.

S'il en était besoin, la magnifique expérience chinoise serait pour nos jeunes la preuve et l'exemple de ce qu'ils peuvent faire lorsque les animent une volonté organisée et la conscience de leurs responsabilités envers le Pays.

Le volontariat de la jeunesse n'est pas terminé : il commence !

Beaucoup de terres attendent le concours de nos travailleurs volontaires. Dans le Sud, notamment, les « fellahs » vivent encore dans la misère, faute de savoir exploiter leur sol et victimes de conditions climatiques qui aggravent leurs difficultés.

C'est là que les anciens de « la Route » agiront comme militants d'une révolution rurale. La jeunesse chinoise a su galvaniser les énergies dans ses campagnes ; sachons profiter de son expérience.

Il est temps de tracer un programme d'éducation à l'intention des populations rurales de notre Pays. En voici les grandes lignes :

— *Alphabétisation des masses par une vaste campagne menée par les volontaires déjà scolarisés. Sur « la Route », l'alphabétisation des participants sans instruction a donné des résultats concluants : à la fin de leur séjour, nombreux furent ceux qui pouvaient déchiffrer le journal. Il faut reprendre cette expérience sur une plus vaste échelle.*

— *On peut en dire autant de l'éducation civique, sociale et politique. Le stage de formation à l'École des Chênes a permis de faire surgir, parmi les 11.000 volontaires, quelques animateurs du Maroc Nouveau ; d'autres peuvent et doivent jouer leur rôle. L'enseignement des chantiers ne sera pas perdu : les anciens diffuseront les leçons reçues et contribueront ainsi à l'édification du Maroc nouveau.*

— *Dans le domaine économique, la tâche à entreprendre est énorme. Il est indispensable pour le Pays que nos jeunes élargissent et intensifient les travaux d'épierreage amorcés dans le Sud. Il est urgent qu'ils poursuivent les entreprises d'irrigation et d'endiguement. Il est vital qu'ils ouvrent les pistes qui relieront leurs villages à l'ensemble de la Nation.*

— *Tout cela doit être fait en étroite liaison avec les habitants qui, prenant eux-même conscience de leur force se transformeront à leur tour en éléments coopérateurs.*

— *Regrouper ces énergies, coordonner et synchroniser ce puissant effort, appelle l'institution démocratique qui orientera cet élan dynamique vers les réalisations collectives les plus urgentes.*

Cette institution sera la commune rurale. Les « Bâtisseurs » devront en être les animateurs les plus ardents puisqu'elle constituera la cellule de base qui va promouvoir dans tout le Pays la révolution sociale, économique et culturelle que son Peuple attend.

Déclaration de M. MEHDI BEN BARKA
Président de l'Association, à la Conférence Nationale
des « BÂTISSEURS DE L'INDEPENDANCE »

le 17 Octobre 1958

Les « Bâtisseurs de l'Indépendance »

L'Association « BOUNAT AL ISTIQLAL » (Les Bâtisseurs de l'Indépendance) a été lancée à l'issue de l'expérience de la « Route de l'Unité ».

Officiellement constituée en Novembre 1957, l'association rassemble, avec les 11.000 anciens volontaires de « la Route », les jeunes désireux de participer aux entreprises de Service Civique volontaire.

Les buts que se propose l'association, sont les suivants :

- Préparer ses membres au travail collectif en vue de la mise à exécution de projets visant à l'équipement économique et social du Pays.

- Répandre parmi les jeunes l'idée du « volontariat » pour la rénovation nationale, la CONSTRUCTION et la CONSOLIDATION DE L'INDEPENDANCE.